

Ciel mandarin



103

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo libre de droits : pixabay.com

numéro : 103
année : 8~20 juin 2019
original : 58 pages

L'aventure commence de manière banale avec Francis. Il habite avec ses parents dans une petite maison de quartier. Les voisins sont bien ordinaires. Le quartier est calme... et c'est tant mieux. Si c'est normal, c'est tout de même inquiétant, car en fin de compte, s'il y a une vingtaine d'habitations dans la rue, seulement 6 sont habitées. Toutes les autres sont "à vendre". La conjoncture fait que bien des propriétaires n'arrivaient plus à payer les charges, les frais et tout le reste.

Il faut bien admettre que les politiciens, les banquiers et les gestionnaires ont parfois des idées bizarres à laisser tomber les taux et les remonter avec exagération. Les temps qui courent sont justement dans une de ces exagérations.

Le plus étonnant, c'est qu'il y a quelques années, les taux étaient bas, et on a beaucoup construit. Bien ou pas, c'était bien mal géré avec la hausse qui s'en est suivie et qui a pénalisé bien des personnes. Quand on ne peut plus payer ses factures, c'est la honte... la ruine. Le quartier s'est ainsi vidé en quelques mois.

Les gens qui sont restés sont donc plus fortunés ou alors, ils sont ici depuis très longtemps et ils n'ont plus trop de problèmes d'argent, encore que...

Francis n'est pas à plaindre. Il a eu de la chance tout au long de sa vie. À 17 ans, il a pu avoir un engin de locomotion pour aller travailler.

Heureusement, sa formation lui convient et son travail lui plaît.

Son passetemps est assez varié, mais il a de jolis jouets radiocommandés, ce qui permet de faire du bruit dans la rue alors que le quartier est désert. La seule voisine est Solange, et elle va parfois rouspéter vers Francis quand il fait trop de bruit. Si elle rouspète, elle ne dit pas non pour jouer quelques minutes, mais ça ne lui plaît pas. Alors, elle rappelle à Francis que ça fait du bruit, que ça la dérange, et elle s'en va simplement.

Les copains de Francis habitent bien plus loin, maintenant qu'ils sont tous partis. Il reste bien des enfants, oui, mais ils ne sont pas de son âge. Un seul est plus curieux de voir Francis jouer, mais s'il souhaite jouer, il est trop petit.

Le risque n'est pas bien grand, en réalité, mais c'est quand on perd la maîtrise du jouet que cela devient problématique.

Francis lui a proposé de jouer un peu.

Le gamin a d'abord refusé, sans doute parce que ses parents le lui avaient interdit, ou alors parce qu'il avait peur de jouer avec un jouet pour les plus de 14 ans. Il était pourtant content de pouvoir jouer. Le principal souci est de toujours surveiller le peu de circulation. Si une véritable automobile arrive sans prévenir, le chauffeur peut ne pas voir un petit bolide qui se balade sur la route. Signaler que des enfants jouent sur la route est inutile, car ils sont rares.

Il n'y a que Francis qui joue ainsi, et quand il aperçoit un véhicule, il a tôt vite fait de rapatrier le sien en lieu sûr. Un enfant n'aura pas le même réflexe et temps de réaction. Tout cela pour dire que le quartier est vraiment calme et les seuls habitants sont heureux d'y vivre ? Francis peut ainsi longuement jouer comme quand il était enfant, avec ses petites voitures.

Maintenant, il est grand, et ses voitures sont aussi plus grandes. La première qu'il a eue, il l'a reçue de son oncle. C'est elle qui fait beaucoup de bruit, mais elle va si bien qu'il ne peut se résoudre à la mettre de côté. Et puis, il n'a pas de souci avec les batteries à sans cesse recharger.

...

Un jour de semaine, alors que Francis était à son travail. Des gens sont allés visiter des maisons. Cela arrive de temps en temps, mais cela ne veut pas forcément dire que quelqu'un va déménager ici.

De retour à la maison, Francis peut être informé par ses parents, du moins, sa maman qui ne travaille pas... sauf à la maison. Le papa a son travail, et il espère bien le garder le plus longtemps possible. C'est lui qui ramène les sous à la maison. La maison est ancienne et elle est toute payée. Francis n'a pas besoin de quitter la maison. Il pourra rester alors que ses parents se feront plus discrets, dans quelques années.

Pour le moment, Francis n'a pas d'autres préoccupations. Ses parents seraient plus enclin à lui faire des propositions. C'est sa maman qui lui en fait le plus quand ils vont faire les courses, notamment.

Au début, Francis rouspétait, mais sa maman s'est juste calmée un peu pour lui refaire des remarques un mois plus tard. Francis ne l'écoute plus trop et il lui répond d'un vague "hunhun"... Son papa ne l'ennuie pas avec ça, car il sait que son fils est sérieux pour s'assurer d'un avenir où il sera à son tour propriétaire de la maison.

D'ici là, il lui faut terminer sa formation, puis avoir une bonne place de travail. Pour le moment, cela se présente bien, mais qui peut dire comment vont évoluer les choses ?

...

Ainsi, un samedi, au retour des courses, un camion perturbe le passage des voitures. Maman conduit très prudemment dans ce genre de situation, même s'il y a une marge d'un bon mètre avant quoi que ce soit. Au passage de l'arrière du camion, ils ont ainsi pu voir que quelqu'un emménageait dans une maison. Elle était deux plus loin de la leur.

Il faisait un temps agréable pour déménager, ni trop chaud, ni trop froid, et surtout pas de pluie. Une fois à la maison, Francis a regardé de loin, pour espérer deviner qui était le nouveau venu. Il semble n'y avoir que des ouvriers déménageurs. Sa maman le rappelle à l'ordre, car le coffre de la voiture ne va pas se vider tout seul. Oh, que ce serait pourtant bien qu'il puisse en être ainsi ?

Un robot ? Un camion de déménagement ?

Oui, avec deux ou trois de ces engins, il pourrait construire un petit camion de déménagement ?

Quelle absurdité, selon sa maman ?

Si c'est absurde, serait-ce réalisable ?

Selon Francis, oui, mais il lui faudrait bien du temps et des matériaux pour y parvenir.

Est-ce que cela en valait la peine ?

Non, surement pas, mais Francis s'est mis à dessiner toute la journée. Il a d'abord dessiné trop grand, et il a gaspillé du papier.

Il a continué avec des croquis à une échelle plus petite, mais il a aussi chiffonné bien des pages.

Le dimanche a été calme. Il semble bien n'y avoir personne à la maison nouvellement équipée.

C'était bien étonnant.

La semaine qui a suivi a été tout aussi calme que d'ordinaire, et toujours personne à la maison voisine. C'est à nouveau samedi que Francis et sa maman vont faire les courses. Elle sait exactement quoi acheter. Si c'était son mari qui y allait, elle devrait lui faire une liste d'achats, et il mettrait bien plus de temps pour revenir avec les courses.

À nouveau de retour à la maison, il faut vider le coffre et quand on a les bras chargés, on ne peut généralement pas refermer le coffre. Francis est donc retourné dehors.

C'est à ce moment-là qu'un taxi passe sur la route et va s'arrêter devant la maison deux plus loin.

Un homme en est descendu. Le taxi est reparti.

L'homme avait avec lui juste une petite valise.

Il est allé timidement vers la porte d'entrée.

Il a mis quelques minutes à ouvrir la porte, puis il est entré et il a fermé la porte.

Le silence était de retour. Francis est retourné à l'intérieur. Il s'est demandé qui pouvait être leur nouveau voisin. Inévitablement, ses parents ne savaient rien.

Une nouvelle semaine a passé. En ce nouveau samedi, Francis a sorti une voiture pour jouer un moment. Plus tard, un taxi s'en vient et s'arrête devant la maison voisine de deux. Le type est sorti de la maison pour monter dans le taxi qui est parti. Dans la voiture, le type a fait un geste en voyant Francis... un genre de salut.

Francis a pu mieux le voir, mais pas concrètement. Il s'est remis à jouer. De toute la matinée, il veillait sur le retour du taxi.

À midi, repas en famille, comme toujours.

Après une petite sieste, Francis est retourné dehors, et la surprise a été de voir une voiture devant la maison voisine deux plus loin.

L'homme pouvait être de retour...

Mais quelle curiosité ??

Francis n'est pas expressément curieux, mais il avait envie de savoir. Il n'allait tout de même pas aller sonner pour connaître le mot de la fin. Cela ne se fait pas dans ces conditions.

Le weekend suivant, nouvelle surprise...

Alors que Francis et sa maman s'apprêtent à partir, le voisin est en tenue de jogging prêt à se faire une balade. Il regarde sa montre et s'en va en petite foulée. Devant eux, il leur fait un petit geste de sympathie. Francis répond d'un petit geste de salut, et sa maman salue le monsieur.

Ils s'en vont faire les courses. Depuis le temps, cette corvée "samedimatinale" est une habitude. Comme Francis travaille toute la semaine, ça lui changeait les idées, même si sa maman est un peu trop souvent à lui dire...

Ma: Regarde, la robe rose... elle est de nouveau là ?

F: Maman... elle fait aussi ses courses le samedi matin, c'est tout ?

Ma: Justement, elle les fait maintenant... exprès pour te voir ?

F: C'est bon, Maman... t'as pas besoin de me caser tout de suite... tu sais bien que je préfère avoir mon job avant de penser à ce genre de choses...

Ma: Un genre... dit simplement "les filles" ?

F: Oui, mais après les filles, il y a tout le reste... et je n'ai pas trop envie que tu m'aides après...

Ma: Je t'aide juste à choisir une poupée...

F: Hum... laisse tomber... deux ans...

Ma: Bin dit... et s'il nous arrive quelque chose ?

F: Quoi ?, tu veux te tordre la cheville avec des talons hauts que tu n'as même pas ?

Ma: Oui, par exemple...

F: Tse...

Ma: Qui fera les courses ?

F: Papa et moi ?

Ma: Et vous revenez juste pour midi ?

F: Au moins, on en aura mieux profité ?

Ma: De quoi ?

F: Du magasin ?

Ma: Beuh...

F: Des filles, Maman ?

Ma: Mais ? Tu chasses, alors ?

F: Bien sûr ?

...

F: Chaque samedi ?

Ma: Hum...

F: Disons que je fais l'inventaire...

Ma: Toi, alors...

...

Maman était curieuse et presque rassurée. Son fils avait la tête ailleurs. Elle pensait que si son fils avait déjà une petite amie, cela ne posait pas de problème. Francis en avait eu plusieurs, en réalité, mais elles sont toutes parties, finalement. Même s'il pouvait sortir n'importe quand, il y avait toujours le risque de l'accident. Déjà que, parfois, pour aller travailler, il serre les fesses quand un camion le dépasse d'un peu trop près...

Avec les voitures, ça va mieux, mais il y en a toujours qui ont quelques difficultés à laisser une certaine marge de sécurité. Il faut aussi dire qu'une voiture n'a pas le même effet qu'un camion. La poussée de l'air provoquée par le camion est bien plus dangereuse que celle d'une voiture. Au moins, dans le quartier, il ne risque rien du tout ? Il est chaque fois rassuré d'être en vie quand il arrive chez lui.

De retour à la maison, c'est toujours pareil, sauf si Papa s'en mêle avec de petites réflexions ou des petites taquineries autant pour sa femme que pour son fils qui osent rouspéter, forcément. Comme toujours, s'il fait beau, ou du moins qu'il ne pleut pas, Francis sort ses gros jouets. Comme il ne gêne pas la circulation qu'il n'y a pas dans le quartier, il peut profiter de toute la route.

S'il perd le fil de la voiture, la liaison radio, il peut s'en approcher pour reprendre le contrôle. Si la batterie est en bout de course, ou si le kérosène est tout consommé, il prend vite sa trottinette pour aller récupérer son bolide. Pour le moment, il n'a jamais eu de problème ni de casse, mis à part des éraflures ou des touchettes sans gravité. Il est bien rassuré sur ce point.

C'est plus tard que Francis a un nouvel admirateur. Si les voitures électriques ne font pas trop de bruit, son bolide au kérosène s'entend assez loin. En fait de kérosène, c'est en réalité un carburant bien particulier conçu expressément pour les bolides de ce genre. Comme les voisins sont peu nombreux, cela ne les gêne pas. Cependant, il a bien eu des remarques, et il ne joue pas trop longtemps.

L'admirateur n'était autre que le nouveau voisin. Ainsi, après avoir longuement admiré le va-et-vient des voitures de Francis, il s'est approché de lui pour le féliciter, mais... Francis n'a d'abord rien compris, car le voisin parlait dans une langue qui lui était inconnue... puis, avec une volonté pénible, le voisin lui a tout de même annoncé des félicitations que Francis a pu comprendre et le remercier.

Le voisin était donc un étranger.

Pour dialoguer, ce n'était pas évident. Francis a vite pensé que le type souhaitait essayer. Il lui a donc présenté une voiture électrique, et il lui a montré comment jouer. C'était très simple. Il fallait juste faire attention, et pour commencer, rouler lentement. Francis est habitué à rouler plus vite, et le principal problème est de tourner dans le bon sens.

Pour cela, Francis a une astuce, il tient sa radiocommande dans le même sens que va sa voiture... et ainsi, il ne se trompe presque jamais. Ce n'est que lorsqu'il faut réagir vite à une situation délicate que, parfois, il se trompe de sens. Souvent, c'est le face-à-face avec une bordure ou un vol plané dans l'herbe.

Là, le voisin avait un peu de peine à suivre avec les mouvements trop rapides qu'il faisait avec les commandes. Il faut y aller en douceur, et toute la difficulté est là, car la voiture agit parfois avec un retard ou un décalage causé par du jeu dans les commandes. Malgré tout, le voisin a bien aimé jouer un bon quart d'heure. Il est allé chercher le bolide pour le ramener. Il a remercié Francis.

Francis lui a servi quelques explications que le type n'aura pas forcément comprises, mais une petite démonstration de comment jouer des commandes était amplement compréhensible.

Ça les a ramenés jusque devant chez le voisin qui a encore remercié Francis. Tous deux devaient avoir de nombreuses questions, mais dans une langue inconnue pour l'autre. Le type devait pourtant apprendre le français s'il voulait s'intégrer.

Quant à Francis, ce qu'il avait appris à l'école ne lui servait à rien.

Le type ne comprenait pas mieux.

Malgré ces incompréhensions, à les voir, c'est comme s'ils se comprenaient tout de même un peu. Francis lui a souhaité une bonne journée et il s'en est retourné chez lui.

Une fois sa voiture au parking, Francis s'est dit que s'ils ne se comprenaient pas dans le langage, leur gestuelle avait fait qu'ils se comprenaient pour jouer. Francis est allé ranger ses bolides et mettre à recharger ses batteries.

...

Presque chaque fois que Francis sortait ses voitures, plus tard, le voisin faisait son apparition pour admirer les prouesses du bon pilote et comme le pilote était toujours d'accord, il pouvait jouer quelques minutes. Le voisin travaillait donc aussi toute la semaine, et il avait congé le weekend.

...

La situation n'a pas changé pendant de nombreuses semaines... que finalement, une année a passé. Francis ne jouait pas quand il pleut ni en hiver avec la neige. C'est ainsi que Francis a eu d'autres passetemps, et s'il s'est un peu intéressé aux filles, elles n'aimaient pas le froid de l'hiver. Il a alors passé plus de temps à dessiner des véhicules et maintenant qu'il a 18 ans, il peut envisager de passer le permis de conduire pour automobiles... euh, les véritables automobiles, car il maîtrise bien ses petits bolides.

Le premier weekend de beau avant le printemps, Francis a ressorti sa belle voiture pour lui faire un service et la remettre en état de fonctionnement. Il le fait, sans quoi, il peut passer une journée entière à espérer faire fonctionner le moteur. Ça n'a l'air de rien... et c'est ennuyeux de sortir ses jouets et ne pas pouvoir y jouer.

C'est donc l'après-midi que le bruit particulier de la voiture de Francis s'est fait entendre dans le quartier. Dans une maison, une dame a dû se dire... "et voilà que ça recommence..." C'était l'occasion pour Francis de se remettre dans le bain des commandes... et il lui faut bien ne pas les mélanger avec celles de son scooteur et de sa trottinette... et bientôt, la vraie voiture.

Comme toujours, plus tard, le voisin sort de sa maison et vient admirer Francis au bord de la route. Aujourd'hui, il reste chez lui. Il n'est pourtant pas pieds nus ou en chaussettes...

Francis joue tant qu'il peut et finit par faire arrêter sa voiture devant le voisin qui la regarde... et même qu'il s'accroupit. Francis va vers le voisin, et près de sa voiture, il lui coupe le contact...

F: Bonjour ?

...

...: Bonjour, Francis...

F: Vous voulez jouer ?

...: Non, merci, je ne veux pas...

F: Oh, vous avez appris le français ?

...: Oui, j'ai appris le français... et j'apprends encore...

F: Je vous félicite...

...: Merci...

F: Vous vivez seul ?, je ne vois que vous...

...: Oui, je vis seul, mais... je veux faire venir ma famille... bientôt...

F: Au fait, quel est votre nom ?

...: Oui... Ki Riann Najolo...

...

K: Kiriann... c'est plus simple...

F: De quel pays venez-vous ?

K: Je viens de Chine...

F: Ah, voilà pourquoi personne ne vous comprend...

K: C'est vrai, mais j'apprends le français...

F: C'est très bien... et où travaillez-vous ?

K: Je dirige la grande usine de papier...

F: Oh... vous êtes le directeur ?

K: Oui ?

F: Ah...

K: Cela ne veut pas dire que je ne peux plus jouer avec toi... tu as un beau jouet... il fonctionne bien...

F: Oui, je l'ai reçu de mon oncle, et il m'a montré comment l'entretenir, tout le nettoyer pour que le moteur fonctionne toujours...

K: C'est une belle mécanique...

F: Oui... j'aime bien y jouer, même si les voisins n'aiment pas à cause du bruit...

K: Est-ce que tu fais des courses ?

F: Non, mais j'ai maintenant 18 ans, donc je vais pouvoir, mais je ne sais pas si je veux... c'est un passe-temps, rien de plus...

K: Je comprends... tu aimes bien jouer...

F: Vous voulez jouer un moment ?

K: Non, merci, je dois faire des choses,
aujourd'hui...

F: Bon... eh bien, bonne journée ?

K: Merci...

...

Et le dimanche, Francis a sorti ses voitures
électriques pour ne pas faire trop de bruit.
Kiriann s'y est intéressé, et ils ont joué pendant
près d'une heure...

K: Ouh, j'arrête ?

F: Hum... mouais, d'accord...

...

F: Merci, c'était sympa...

K: C'est à moi de te remercier...

...

K: Dis... tu conduis aussi les grandes voitures ?

F: Non, pas encore... j'ai mon scooter, mais
j'aimerais bien aussi apprendre à conduire
les grandes voitures...

K: Est-ce que tu as demandé à tes parents ?

...

F: Non, ils sont âgés, je ne voudrais pas qu'ils aient un accident en m'apprenant à conduire... Je leur ai dit que je préférerais apprendre avec un moniteur professionnel...

K: C'est bien...

F: Et puis, si c'est avec ma maman, je serai trop stressé par tout ce qu'elle me dira de faire comme ci et comme ça...

K: Je peux t'apprendre, moi...

F: Vous ?

K: Pourquoi pas ?

F: Hum...

K: Tu m'as appris à conduire tes voitures, je peux t'apprendre à conduire ma voiture...

F: Hum... oui, pourquoi pas... mais je ne veux pas vous ennuyer...

K: Mais voyons... je vis seul... j'ai tout mon temps ?

F: Vos parents ne sont pas encore là ?

K: Non, pas encore... je ne sais pas quand ils pourront venir... c'est eux qui décident...

...

F: Je vais demander à mes parents... euh... bin pourquoi ?, mais non, je n'ai pas à leur demander... je suis d'accord...

... à suivre dans le récit complet...